

2ème TRIMESTRE 1986



Bulletin de

I' A. N. A. I.

publié par

**L'ASSOCIATION NATIONALE DES ANCIENS D'INDOCHINE
ET DU SOUVENIR INDOCHINOIS
ANCIENS COMBATTANTS & VICTIMES DE GUERRE**

15, Rue de Richelieu
75001 PARIS

Tél 42.61.41.29
C.C.P. 21897-05 PARIS

Dépôt légal : N° 46423
 Commission paritaire des
 papiers de presse : N° 1632-D.73
 N° IS.S.N. : 0245-7504

2ÈME TRIMESTRE 1986

Imprimé par les soins de l'A.N.A.I.
 15 rue de Richelieu
 75001 - PARIS

NOM du DIRECTEUR : Général Guy SIMON

Adresse de la revue :
 15 rue de Richelieu
 75001 - PARIS

TÉL. : 42 61 41 29

Sommaire

- LETTRE aux ANCIENS d'INDOCHINE par le Général SIMON..... pages 1,2 et 3
 Annexe..... page 4
 - Comment monter une exposition..... pages 5 et 6
 - La Fondation de France..... page 6
 - La France en Indochine par le Général TESSOT..... pages 7 et 8
 - Indochine d'aujourd'hui par le Colonel TEULIERES..... pages 9 et 10
 - Vie des sections..... pages 10,11,12,13 et 14
 - Bibliographie..... page 14
 - Avis de recherche..... page 14
 - L'entraide parachutiste..... page 14
 - Repas du 25 octobre 1986..... en encart
 - Appel du Trésorier..... en encart

Le Général de Division Guy SIMON
 Président de l'A.N.A.I.

AVIS - Plusieurs adhérents ayant émis le souhait de revoir le Vietnam, une société de tourisme étudie un voyage collectif pour le mois de novembre (après la saison des pluies). Deux possibilités sont examinées :

- une excursion purement touristique : SAIGON, CAP ST JACQUES, DALAT, TOURANE, HUE, HANOI, HAIPHONG, baie d'ALONG, SAIGON ;
- la même, incluant un pèlerinage à DIEN BIEN PHU à la place des visites du CAP ST JACQUES, de DALAT, TOURANE et HUE.

Les personnes intéressées sont invitées à s'adresser à Madame MONTALI, société LOGOTOUR, Le Jardin Tropical, 3 rue des Chênes Pourpres - 95000 CERGY, téléphone : 30 30 53 35.

" Quinze adhérents sont inscrits de manière ferme et définitive, le voyage aura donc lieu " comme prévu. Toutefois, les autocars vietnamiens contenant vingt places, il serait souhaitable de " recruter encore cinq passagers avant la fin du mois."

DATES à RETENIR : SAMEDI 2 NOVEMBRE 1986 - à 10^h 30, cérémonie traditionnelle à la mémoire de nos frères d'armes des

pays d'Outre-mer morts pour la France, dans les jardins de l'Institut de Recherche d'Agronomie Tropicale, 45 avenue de la Belle Gabrielle à NOGENT SUR MARNE (transports : R.E.R., station NOGENT - autobus : 313 VINCENNES-NOGENT à prendre au métro Château de VINCENNES, descendre à l'arrêt Maréchal LECLERC)

SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 JUIN 1987 - Congrès national à LILLE (voir page 13)

NOS BUREAUX SERONT FERMES DU 2 AOUT AU 31 AOUT 1986

Le bulletin précédent vous a fait part de l'honneur que m'a réservé Madame BASTID en m'invitant à lui succéder à la présidence de l'A.N.A.I. Cet honneur et cette charge, je ne les ai acceptés qu'avec l'agrément du Président GRANDJEAN et du Général LOIZILLON, auxquels ils revenaient naturellement, et avec l'accord de l'assemblée générale de vos délégués. Aujourd'hui, après avoir exprimé ma reconnaissance très émue à Madame BASTID, au Président GRANDJEAN au Général LOIZILLON, ainsi qu'à l'Ambassadeur GORCE, je vous prie tous d'accueillir mes remerciements.

Par loyauté à votre égard, j'ai tenu à vous soumettre ma déclaration de principes avant l'assemblée générale, en écrivant aux présidents de section et en publiant une série d'articles dans La Voix du Combattant. Le moment est venu maintenant de récapituler ce programme dans notre propre bulletin.

Voici donc la conception de l'A.N.A.I. que je vous propose. Mon mérite n'est pas de l'avoir inventée - c'est celle de Madame BASTID, c'est celle qui nous anime tous - mais simplement de la formuler pour servir de guide à notre action.

o
o o

I - L'A.N.A.I. est une association originale, consacrée au souvenir de toute l'Indochine française, groupant des Français et des Indochinois de qualité, volontaires pour pérenniser ce souvenir.

De nombreux devoirs découlent de cette définition.

11. Vis-à-vis de nos morts

Par des cérémonies publiques aux principales dates anniversaires nous voulons sensibiliser et entretenir la mémoire collective. Un jour viendra sans doute où la France instituera une seule fête commémorative des morts de toutes les guerres ; ce jour-là nous veillerons à maintenir le souvenir des nôtres parmi tant de héros.

Nous réclamons le retour des cendres des Français demeurés en Indochine, qu'il s'agisse de civils dont les sépultures sont menacées par l'urbanisation ou de militaires dont les corps n'ont pu être ramenés. Nous sommes attentifs aux négociations qui reprennent ces jours-ci entre les gouvernements ; le principe du regroupement des cendres des militaires dans un mausolée est retenu, le choix du lieu (en France ou en Indochine) n'est pas encore arrêté.

A la mémoire des Indochinois morts pour la France, nous voulons reconstruire le temple qui a brûlé en 1984 dans le bois de VINCENNES. La Ville de PARIS nous a promis son aide efficace. A cette occasion, nous étendrons la vocation du nouvel édifice, essayant d'en faire un conservatoire des traditions de l'Indochine française.

12. Vis-à-vis de nous-mêmes

Fiers de notre action personnelle en Indochine, nous devons mieux nous situer dans la lignée de nos prédécesseurs et connaître davantage le bilan remarquable d'un siècle de présence française en Extrême-Orient. Cet effort d'instruction maintiendra notre cohésion, évitant la multiplication des amicales fondées sur les souvenirs particuliers d'un territoire ou d'une époque. En cent années, les uns ont combattu les Chinois, d'autres les Japonais ou les Siamois, d'autres le Viet-Minh ; mais tous constituent l'A.N.A.I.

Conscients des épreuves que nous avons traversées et des séquelles physiques et morales qui en résultent, nous nous portons assistance mutuelle. Afin de rapprocher les secours des besoins, notre aide sociale et administrative est décentralisée par département, comme les services de l'O.N.A.C. En revanche, c'est au siège national qu'il appartient de présenter au Ministre les questions de principe et les dossiers difficiles.

13. Vis-à-vis des réfugiés

De 1975 à 1985, souvent au péril de leur vie, 120.000 Indochinois ont choisi de venir en France plutôt que dans un autre pays d'accueil, proclamant ainsi à la communauté internationale leur fidélité à notre pays. Très sensibles à cet attachement qui porte témoignage de la qualité de notre action, nous avons le devoir de faciliter l'insertion morale, culturelle, administrative et professionnelle de ces réfugiés. En ce domaine également notre assistance est décentralisée, en liaison avec les centres d'hébergement de province.

14. Vis-à-vis de l'opinion publique

Depuis les croisades la désinformation a toujours occulté les entreprises de la France outre-mer. S'agissant de l'Extrême-Orient, l'éloignement a d'abord dressé un écran, avant que la passion politique, au service du plan d'expansion défini par Lénine, ne mette en place un prisme déformant. L'amertume légitime des combattants d'Indochine à leur retour dans une patrie indifférente (1945, 1954) et le silence qu'ils ont cru digne d'observer ont laissé le champ libre à la propagande adverse.

Il est temps de réagir et d'instruire nos concitoyens, plus ignorants qu'hostiles, des réalités de la colonisation française en Indochine. Par des expositions locales, des causeries, des témoignages écrits ou radiodiffusés, des spectacles culturels animés par les réfugiés, par la mise en valeur pédagogique des cérémonies commémoratives, l'A.N.A.I. veut rompre le silence, provoquer une réflexion, et surtout sensibiliser la jeunesse scolarisée, bien consciente de la vacuité des programmes d'histoire.

Des relations utiles à ces projets peuvent se nouer au sein des commissions départementales de l'information historique.

o

o o

II - L'A.N.A.I. vit en paix avec les autres associations attachées au souvenir de l'Indochine française.

L'A.N.A.I. n'est pas seule, en effet. Des associations plus anciennes ont cherché à rajeunir en ouvrant une section des T.O.E. ;

ainsi les Poilus d'Orient. D'autres créées pour l'Indochine après 1945, ont voulu prolonger leur recrutement en accueillant les anciens d'Afrique du Nord ou d'ailleurs ; ainsi l'U.N.A.C.I.T.A. et l'A.C.U.F. D'autres, à recrutement limité, ont un objet précis de souvenir et d'action : les Rescapés du 9 mars 1945, Citadelles et Maquis d'Indochine 1939-1945, les Anciens de DIEN BIEN PHU, les Prisonniers du Viet-Minh. Quelques-unes sont des amicales purement locales.

Sans aucun complexe, l'A.N.A.I. pense qu'elle a vocation à rassembler tous les amoureux de l'Indochine française, parce qu'elle est seule à les accueillir tous sans restriction de date (nous dirions volontiers : "de Monseigneur PIGNEAU de BEHAINE à nos jours") et seule à ne recevoir qu'eux. Mais, en attendant les fusions souhaitables, elle se refuse à gonfler ses effectifs au détriment des associations-soeurs et fait confiance au comité d'entente des anciens d'Indochine.

o

o o

III - L'action de l'A.N.A.I. est spécifique des questions d'Indochine.

L'A.N.A.I. est une association d'anciens d'Indochine ; elle ne veut pas devenir une association générale d'anciens combattants ou une association de retraités. Elle ne possède ni les moyens nécessaires, ni la garantie de durée suffisante ni même la clientèle potentielle pour fonder et gérer des établissements sociaux ou sanitaires comme pour entretenir une activité de conseils pluridisciplinaires.

Affiliée à l'U.N.C., elle transmet à celle-ci les dossiers généraux et particuliers qui dépassent sa compétence.

Le seul domaine dans lequel son action déborde le cadre de l'Indochine est celui des visites dans les hôpitaux militaires, dans les léproseries et auprès des grands poliomyélitiques. Madame BASTID et son admirable équipe de dames visiteuses ont maintenu leur activité d'animation à la même échelle, bien que les blessés et malades d'Indochine soient maintenant peu nombreux.

o

o o

Cette déclaration de principes un peu longue se veut une invitation au dialogue. Je serais enchanté que vous en débattiez dans vos réunions et que vous apportiez à ma rédaction les nuances qui lui manquent certainement.

La parole est à vous

Le Général SIMON
Président de l'A.N.A.I.

A N N E X E

Les ressources qui permettent à l'A.N.A.I. de tendre vers ses objectifs sont offertes par les cotisations des adhérents, les subventions des pouvoirs publics, ainsi que les dons des particuliers et des entreprises.

I - Cotisations

La cotisation annuelle a été fixée à 65,00 frs par l'assemblée générale de 1985. Inférieure à celle d'autres associations, elle est déjà chère pour un adhérent peu aisé ou peu motivé. Sauf imprévu, elle ne sera pas augmentée à court terme.

La ventilation de cette cotisation est la suivante :

- un quart (16,25 frs) reste acquis à la section départementale,
- 5,00 frs sont versés à l'U.N.C. pour matérialiser notre affiliation et bénéficier des avantages de celle-ci: prise en charge des dossiers non spécifiques de l'Indochine, conseils pluridisciplinaires, hébergement du siège national à loyer réduit, publication dans La Voix du Combattant d'un article mensuel utile à notre rayonnement,
- 25,00 frs correspondent au service du bulletin (composition, impression et envoi de quatre numéros annuels),
- 28,75 frs restent acquis au siège national.

Le droit d'adhésion (10,00 frs) représente les frais d'inscription du nouveau membre aux fichiers manuel et informatique.

L'abonnement à La Voix du Combattant (25,00 frs) est facultatif. Mais l'A.N.A.I. incite ses membres à le souscrire par son intermédiaire.

II - Subventions

Le Ministère des Anciens Combattants octroie habituellement 7.000,00 frs par an à l'A.N.A.I., et l'Office National des Anciens Combattants 5.000,00 frs. Mais il n'est pas impossible que la politique de rigueur réduise ces allocations.

En province, les conseils généraux et municipaux peuvent attribuer aux sections départementales des subventions et des locaux ; encore faut-il les leur demander.

Très souvent, faute d'un critère de qualité quantifiable, les subventions sont proportionnelles aux effectifs.

III - Dons

Afin d'encourager les donateurs potentiels en leur offrant un avantage fiscal, l'A.N.A.I. a obtenu d'être agréée par la Fondation de France. De ce fait, les dons qu'elle reçoit sont déductibles du revenu imposable des particuliers dans la limite de 5 % de ce revenu et du chiffre d'affaires des entreprises dans la limite de 3‰ de ce chiffre d'affaires.

Le caractère attractif de cette possibilité demandant à être expliqué par une campagne de publicité à tous les niveaux, les dons recueillis sont portés au crédit de l'échelon (siège national ou section départementale) qui les a obtenus.

COMMENT MONTER UNE EXPOSITION SUR L'INDOCHINE

Pour lancer notre campagne d'information sur le bilan d'un siècle de présence française en Indochine, une exposition bien préparée est un bon coup d'envoi.

Le présent article décrit les moyens qui peuvent être obtenus de l'E.C.P.A. (Etablissement cinématographique et photographique des armées, Fort d'Ivry, 75998 Paris-Armées, téléphone : 46 70 11 67), ceux que l'A.N.A.I. rassemble actuellement et ceux qu'il importe de mettre en oeuvre sur place.

I - EXPOSITION DE L'E.C.P.A.

L'E.C.P.A. prête gratuitement 147 photos collées sur support rigide. Les frais d'assurance (pour une valeur de 25.000,00 frs) et de transport (pour une quinzaine de cartons de dimensions horizontales inférieures à 1m x 1m et cinq panneaux plus grands) sont à la charge des organisateurs. Tous renseignements peuvent être demandés à Mr CORNILLAUD (poste 415).

On peut aussi acheter à l'E.C.P.A. une vidéocassette, adaptée aux écrans de télévision privés, retraçant l'histoire de l'Indochine française (durée 58 minutes).

Collection de photos et vidéocassettes ont été réalisées sur l'ordre du Ministre HERNU pour célébrer le trentième anniversaire de DIEN BIEN PHU le 7 mai 1984. Depuis leur inauguration au fort d'IVRY elles sont régulièrement utilisées en province par des unités militaires et des associations d'anciens combattants. Leur finalité initiale explique l'importance donnée aux images de guerre.

II - EXPOSITION DE L'A.N.A.I.

Soucieux d'attirer le public civil, spécialement la jeunesse, et cherchant à présenter le bilan d'une action d'ensemble sur cent ans plutôt que des résultats militaires momentanés, l'A.N.A.I. s'est efforcée de retirer à l'exposition de l'E.C.P.A. son caractère guerrier. D'autre part elle a voulu faciliter l'acheminement du matériel en réduisant à 24 cm x 30 cm le format des photos.

C'est pourquoi elle a commandé à l'E.C.P.A. quatre jeux semblables de trente-six photos, collées chacune sur un support de mousse dure (épaisseur : 1 cm). Il restera à résoudre localement le problème de l'affichage sur les murs ou sur des panneaux, par exemple au moyen de pastilles velcro.

Mais si l'E.C.P.A. a bien voulu reproduire trente-six photos extraites de son exposition, il a refusé, au nom de la propriété artistique du réalisateur, de rééditer sa vidéocassette en l'expurgeant des scènes guerrières.

Déplorant cette complication, l'A.N.A.I. a acheté quatre vidéocassettes pour lesquelles elle repèrera les séquences utiles (durée totale : 35 minutes).

En juillet 1986 ces quatre lots seront confiés pour expérimentation aux sections de Seine-et-Marne, des Deux-Sèvres, du Rhône et du Var, qui pourront ensuite les prêter aux sections voisines.

Selon les résultats obtenus et les suggestions recueillies, des lots supplémentaires pourront être constitués et confiés à d'autres sections, de même que de nouvelles photos pourront être recherchées pour enrichir les lots initiaux.

Se limitant volontairement à des notions simples à l'usage du grand public, le Général TESSOT a rédigé un aide-mémoire de la présence française en Indochine (seize pages dactylographiées) qui a été distribué en deux exemplaires à chaque section.

Ce document devrait être appelé à une grande diffusion, pour préciser les souvenirs des anciens et servir de guide à notre campagne d'information. Les présidents de section voudront bien s'efforcer de le reproduire, d'en publier des extraits à chaque occasion, de s'en inspirer pour composer des affiches dans les expositions, des discours dans les réunions patriotiques, des causeries dans les écoles...

Chaque bulletin consacrera à sa publication une page recto-verso. En découpant cette page, les adhérents pourront reconstituer le volume.

Le Général TESSOT a également dessiné plusieurs exemplaires d'une grande carte murale d'Indochine (1m x 1m 40) pour accompagner les lots d'exposition. Cette carte porte tous les noms cités dans l'aide-mémoire. Elle pourra être plastifiée localement après avoir reçu un complément de noms ou de couleurs au grès des présidents de section destinataires.

IV - INITIATIVES

Carte, collection de photos et vidéocassettes expédiées de PARIS constituent la base d'une exposition, mais elles n'en sont pas l'âme. Un effort d'imagination est nécessaire pour faire vivre ce décor par des affiches, des tableaux, des objets, des costumes, des parfums, de la musique, des danses, voire des spécialités alimentaires.

Il ne s'agit pas d'offrir une heure de nostalgie aux anciens d'Indochine ; il s'agit pour ceux-ci, d'inviter leur concitoyens à s'informer sur l'Extrême-Orient.

Individuellement ou collectivement les réfugiés peuvent offrir une aide fort précieuse à cette entreprise, s'ils comprennent bien qu'ils ne sont pas utilisés comme des mannequins en exposition mais placés à l'honneur comme des hôtes privilégiés.

FONDATION DE FRANCE

L'A.N.A.I. venant d'être agréée par la FONDATION DE FRANCE sous le n° 06-0577, les dons qu'elle reçoit peuvent être déduits du revenu imposable des donateurs dans la limite de 5 % de ce revenu (ou de 3 % du chiffre d'affaires des entreprises). La procédure est la suivante :

- établir un chèque d'au moins 200,00 frs à l'ordre de la FONDATION DE FRANCE, compte n° 06-0577 (écrire le tout sur une seule ligne car il s'agit du n° de dossier de l'A.N.A.I. et non du n° de chèques postaux de la FONDATION DE FRANCE.

- adresser ce chèque à l'A.N.A.I., 15 rue de Richelieu 75001 - PARIS.

Le chèque sera enregistré par l'A.N.A.I., puis encaissé par la FONDATION DE FRANCE qui en reversera le montant à l'A.N.A.I. trois mois plus tard. Le reçu destiné aux services fiscaux sera envoyé au donateur par la FONDATION DE FRANCE.

MERCI A TOUS LES DONATEURS. (1)

GÉNÉRAL TESSOT

LA FRANCE EN INDOCHINE

I - INTRODUCTION

Cette causerie sur l'Indochine française répond aux vœux

- du Président de la République, désireux de voir la population française retrouver ses racines,
- du Ministre de l'Education Nationale et du Secrétaire d'Etat aux personnes âgées, qui souhaitent établir des relations entre les générations (1),
- de l'Association nationale des anciens d'Indochine et du Souvenir Indochinois, qui tient à coeur de faire connaître l'oeuvre de la France en Extrême-Orient.

L'arrivée en France depuis dix ans de 120.000 réfugiés indochinois, dont certains ont voyagé au péril de leur vie, lui donne toute son actualité.

L'Indochine française, création politique du siècle dernier, était composée de trois nations: le Viet-Nam (Tonkin, Annam, Cochinchine), le Cambodge et le Laos, qui dans le passé, loin de chercher à s'unir, ont le plus souvent guerroyé l'une contre l'autre.

Entre la France et ces peuples, pendant près d'un siècle, se sont tissés des liens qui, bien qu'interrompus si dramatiquement il y a près de trente ans, n'en sont pas moins restés vivaces dans les coeurs. En témoignent encore ces réfugiés vietnamiens qui, en choisissant la France comme terre d'accueil, proclament à l'opinion internationale que celle-ci a laissé un grand souvenir dans leur pays.

Maintenant que les passions suscitées par ce drame se sont un peu apaisées, il est bon que ceux qui l'ont vécu puissent témoigner en toute honnêteté.

En vous présentant la France en Indochine et son oeuvre importante, je ne chercherai pas à passer sous silence les imperfections de celle-ci. Les contacts de deux civilisations ne vont pas sans heurts, ni erreurs, en effet.

Il m'a paru toutefois indispensable, au préalable, de vous tracer le cadre géographique de ces pays et de vous présenter leurs populations si diversifiées malgré les mêmes yeux bridés, leur histoire et leurs civilisations.

II - CADRE GEOGRAPHIQUE - PEUPLEMENT

21 - Cadre géographique

L'expression "Indochine" a été forgée au 19^{ème} siècle, pour désigner la péninsule qui, en mer de Chine, sépare le golfe du Tonkin du golfe du Siam.(2)

Cette péninsule est coupée du nord au sud par une chaîne de montagnes, la Cordillère annamitique, qui culmine à 3.142m au Tonkin et qui constitue une barrière aux vents, aux pluies et aux civilisations. Mais, plus que cette chaîne, l'élément primordial de la géographie est constitué par deux immenses deltas, conquis sur la mer par deux grands fleuves, le Fleuve Rouge et le Mékong (4.500 Km) et aménagés par les hommes pendant des millénaires.

Le long de la côte, entre ces deux immenses deltas, des petits fleuves descendant de la montagne ont réalisé toute une série de petits deltas.

A l'ouest, le Laos, qui n'a aucune frontière maritime, est un pays de hautes vallées et de plateaux. Au sud-ouest, le Cambodge est une plaine entourée de reliefs montagneux.

Cette Indochine a une superficie de 1,5 fois celle de la France.

Si par avion elle n'en est qu'à 10.500 Km, par mer et en empruntant le canal de Suez elle est distante de 16.000 Km. Il faut rappeler qu'avant le percement de ce canal (1869), les navires devaient contourner l'Afrique par le Cap de Bonne-Espérance et qu'à l'âge de la marine à voiles le voyage durait plusieurs mois.

Le contraste est grand entre la densité humaine des deltas et l'aspect quasi désertique des moyennes et hautes régions. Au-dessus de 30 mètres d'altitude ce n'est que brousse (grandes herbes et forêts).

Le climat dépend de la mousson, c'est-à-dire de l'orientation des vents. La mousson d'hiver correspond à la saison sèche, celle d'été à la saison des pluies. Elle s'accompagne parfois de typhons.

C'est la mousson qui réglait autrefois les relations commerciales et les guerres. En 1858, par exemple, la flotte française, mouillée en baie de Tourane, intervint au sud en Cochinchine et non au

(1) La liste en sera publiée dans le prochain bulletin avec les remerciements du Conseil d'Administration de l'A.N.A.I.

(1) Campagne "Racontez-vous, grand'père" de 1985 (B.O. n° 24 du 13 juin 1985)

(2) C'est en 1939 que le Siam s'est appelé Thaïlande

nord au Tonkin, parce que les vents nord-sud lui étaient favorables en cette saison.

À cheval sur les zones équatoriale et tropicale, ces régions connaissent des températures et une humidité élevées, nuancées toutefois par l'altitude.

22 - Peuplement

Les populations d'Indochine ont des origines diverses, dont elles ont hérité de nombreux particularismes.

Parmi les plus anciennes populations du début de notre ère il faut citer :

- . les populations du delta du Fleuve Rouge, ancêtres des Vietnamiens,
- . les Moïs et les Chams, habitants de la partie sud du Viet-Nam actuel,
- . au Cambodge, des populations hindouisées, ancêtres des Khmers.

Au 13ème siècle, des Thaïs venus de Chine envahissent l'ouest du Tonkin, le Laos et la Thaïlande.

Du 16ème au 19ème siècles, des Mans et des Méos, venus également du nord, occupent les hautes vallées du Tonkin.

III - HISTOIRE ET CIVILISATION JUSQU'A L'INTERVENTION FRANCAISE (1858)

31 - L'histoire de ces pays

L'histoire de ces trois pays : Viet-Nam, Cambodge, Laos est une longue suite de guerres et d'annexions territoriales. Longtemps vassaux des puissants voisins chinois et indiens, ils s'inspirèrent de leurs civilisations.

311 - Le Viet-Nam (traduction "lointain sud")

Ses origines - Malgré quelques essais d'indépendance, le Viet-Nam du nord fut, pendant le premier millénaire de notre ère, longtemps occupé par la Chine. Ses populations, avec leur remarquable facilité d'adaptation, se mirent à l'école du vainqueur ; son imitation fut leur idéal.

Trop à l'étroit dans les terres du delta tonkinois, les Vietnamiens se répandirent vers le sud, le long des côtes, en détruisant les états qui s'opposaient à leur expansion. Ils prirent possession de la Cochinchine et établirent leur suzeraineté sur le Laos et le Cambodge. Les territoires pris aux Chams puis plus tard aux Cambodgiens furent organisés par des colonies de soldats-paysans. L'unité fut cependant rompue de 1627 à 1677 par une guerre interne entre seigneurs du nord (les Trinh) et seigneurs du sud (les NGUYEN), qui se termina par la victoire des derniers.

- Premiers contacts avec l'Europe - Les premiers contacts, commerciaux et missionnaires, s'établissent dès le 16ème siècle. Contre des armes, de la poudre, du plomb, du cuivre, des draps, les navigateurs rapportent de la soie, des bois rares, des épices, du riz. Des missionnaires sont invités à la cour royale pour leur savoir. Le catholicisme fait des progrès, attirant des persécutions de la part des mandarins, surtout au Tonkin.

- L'empire du Viet-Nam - En 1774, le nord attaque le sud, victorieusement. L'héritier du sud, NGUYEN-ANH, ami d'un missionnaire français Monseigneur PIGNEAU de BEHAINE, s'adresse à la France qui, en 1787, lui promet son aide contre des facilités commerciales.

En fait, l'expédition officielle n'a pas eu lieu, par la faute du gouverneur des Etablissements français des Indes, mais Monseigneur PIGNEAU de BEHAINE achète deux navires, des armes et recrute des volontaires. L'expédition remporte un succès complet en 1802 ; le jeune prince est proclamé empereur du Viet-Nam (Tonkin, Annam et Cochinchine) sous le nom de GIA LONG. Il emprunte à la Chine son modèle administratif et fixe sa capitale à Hué, pays de ses ancêtres.

312 - Le Cambodge - Après avoir appartenu au vieux royaume hindouisé du Fou-Nan fondé dans le delta du Mékong, le Cambodge devient du 6ème au 14ème siècle le centre de la civilisation khmère.

En 1431, les Siamois s'emparent d'Angkor. Le Cambodge décline jusqu'au 19ème siècle, menacé d'annexion par le Viet-Nam à l'est et par le Siam à l'ouest.

313 - Le Laos - Longtemps divisé en principautés rivales, le Laos est unifié en 1353. Au 14ème siècle, la civilisation khmère et le bouddhisme y sont introduits.

Les attaques birmanes provoquent sa division en trois états (1694), dont deux par la suite passent sous tutelle siamoise et le troisième est menacé par les incursions chinoises.

32 - Civilisation : organisation politique et sociale, religion, culture.

Comme les vents et les pluies, les civilisations se sont heurtées à la barrière montagneuse de la Cordillère annamitique. Le versant est s'aligne sur la civilisation chinoise, le versant ouest sur la civilisation indienne.

Faute de temps, nous limiterons cet exposé au seul Viet-Nam, dont le système politique et social est inspiré du modèle chinois, à forme patriarcale et démocratique.

La commune est l'élément le plus solide. Dirigée par les notables, elle dispose d'une autonomie illustrée par le dicton : "la loi du roi cède aux coutumes du village".

La famille est la cellule de base, cimentée par le culte des ancêtres, qui s'allie sans difficulté aux autres formes de vie religieuse, bouddhisme en particulier. Une partie des principes vitaux (l'âme), en effet, se fixe sur la tablette funéraire placée dans chaque maison, sur un autel. La faute la plus grave est de ne pas avoir d'enfants, ce qui interrompt les honneurs funéraires dus aux ancêtres et rend leur âme errante.

Au sommet de l'édifice est l'Etat. L'Empereur tient son mandat du ciel et règle, avec le concours des mandarins, les rapports entre l'Etat et les communes. La monarchie est absolue, mais il n'y a pas d'aristocratie ; les mandarins sont recrutés sur examens littéraires.

La langue savante est le chinois, comme le latin en France au Moyen-Age, et la langue parlée n'est pas enseignée. La primauté exclusive donnée à la culture littéraire sur l'économie et les sciences, ainsi qu'un certain immobilisme intellectuel, vont placer ce pays, de civilisation raffinée, en état d'infériorité sur le plan militaire face aux conquérants occidentaux.

Dans le domaine des arts, il n'est pas possible d'ignorer, au Cambodge, la merveilleuse architecture khmère qui s'est exprimée dans les temples d'Angkor, construits au 9ème au 13ème siècle de notre ère.

INDOCHINE d'aujourd'hui

- Où en est l'Indochine en ce printemps 1986 ?

L'avant-dernier bulletin avait esquissé un bilan de 1985, en soulignant les trois pesanteurs fondamentales qui bloquaient toute évolution positive du pays : la pression démographique vietnamienne, le binôme : idéologie marxiste - nomenklatura communiste, l'inconditionnalité à l'égard de l'U.R.S.S.

Aucune de ces pesanteurs n'a évidemment changé en six mois mais leurs effets conjugués n'ont fait qu'aggraver la situation des trois pays, si l'on en croit les informations de sources diverses mais apparemment sérieuses reçues en France.

Qu'en est-il dans le pays-clef : le vietnam ? Sur le plan intérieur, tout ce que l'on apprend confirme ce titre de Michel TAURIAC paru récemment dans le Figaro-magazine : "Mon Vietnam d'aujourd'hui, cest la désolation". Les quelques chiffres ci-après illustrent ce propos.

L'opération monétaire de l'automne 1985 (dévaluation du dong de 1250 % par rapport au dollar et changement de monnaie) semblerait avoir été un échec puisque l'inflation continuerait à un rythme estimé à 50 % par an.

Le revenu annuel par tête oscillerait entre 150 et 190 dollars, faisant du Vietnam un des dix pays les plus pauvres du monde. Les salaires moyens mensuels varient entre 300 et 400 dongs ; or le kilo de riz a bondi de 4 à 20 dongs, le kilo de viande à 80 dongs, une paire de sandales à 85 dongs. Résultat chacun ne disposerait que de 1800 calories-jour alors que le minimum dans les pays industrialisés est de 2300 calories-jour.

Heureusement les Vietnamiens émigrés envoient à leurs familles des colis multiples et utiles dont la valeur globale a été estimée (par une enquête canadienne) à 500 millions de dollars par an.

Pour pallier ce déficit, le pouvoir envisage d'augmenter les surfaces cultivées de 1,8 millions d'hectares dans le sud et de mettre en valeur 4 millions d'hectares de terres en friche sur les hauts plateaux ; ce qui supposera des transferts massifs de populations évalués (selon le plan) à 7 millions de personnes en 5 ans. Tout cela avec une dette extérieure de 6,3 milliards de dollars, une réserve de devises sensiblement égale à zéro, des exportations de même niveau, et une industrie qui ne fonctionnerait qu'à 20 % de sa capacité au nord et à 40 % au sud faute de matières premières ou parce qu'il manque toujours quelque chose.

Il serait étonnant qu'un tel bilan d'échec, matérialisé selon un journaliste par le fait que "tous les voyants ont un rouge", n'ait pas de répercussion sur le moral de la population. Or de toutes les sources parvient le même avis : c'est le "ras-le-bol" général, plus aigu peut-être dans la jeunesse, et qui commencerait à contaminer l'armée (1.200.000 hommes sous les drapeaux). Et pourtant celle-ci ne devrait pas avoir à se plaindre puisque les dépenses militaires représentent 50 % environ du budget national.

Le mauvais moral de la population et le maintien d'une petite guérilla de ci, de là, sont vraisemblablement une des causes majeures des perturbations du pouvoir : report du 6ème congrès du P.C.V. (prévu pour ce printemps) à une date ultérieure ; autocritiques en série ; limogeage d'un des principaux responsables de l'économie (THAN-PHUONG) préposé à "porter le chapeau" de l'échec devant l'opinion ; et enfin tentative (avortée) de coup d'état contre LE DUAN, le vieux n° 1 vietnamien.

Malgré cela, l'action hégémoniste continue autant pour le compte de HANOÏ que pour celui de MOSCOU, et notamment au Cambodge. La population khmère y est mobilisée pour construire le long de la frontière thaïlandaise et à environ un kilomètre de celle-ci un équivalent de l'ex-ligne MORICE d'Algérie destinée à isoler le Cambodge de la Thaïlande. Il s'agit d'une route large de 8 mètres, bordée de part et d'autre par un glacis déboisé de 300 mètres, avec barbelés, fortifications et mines par dizaines de milliers.

Les Cambodgiens renaissent à faire ce travail, et il en est même résulté, il y a quelque temps, une mutinerie de l'armée de HENG-SAMRIN et un clash de l'unité mutinée avec les Vietnamiens

Tout ceci n'est rendu possible que par l'aide financière de l'U.R.S.S. qui était de 1 milliard de dollars par an et qui va être portée à 2 milliards ; aide que Hanoï rembourse en "services" stratégiques et en main d'oeuvre pour l'U.R.S.S.

En résumé, la situation générale apparaît peu saine pour le pouvoir de Hanoï. Selon la dialectique marxiste elle-même on a l'impression d'une lente incubation oppositionnelle susceptible de générer quelque jour une mutation brusque. Mais quand ? Sous quelle forme (explosion ou plutôt implosion) ? Sans doute Dieu seul le sait-il ! Et en tout cas, il serait imprudent et irréaliste de tabler sur un changement fondamental rapide.

Qu'en est-il maintenant au Cambodge et au Laos ? Il a été fait état plus haut de l'action hégémoniste de Hanoï au Cambodge et du "mur" défensif en cours d'établissement le long de la frontière thaïlandaise. La résistance khmère n'en continue pas moins ; mais si du côté des khmers-rouges il n'y a pas de changement, du côté des nationalistes s'est manifesté un inquiétant malaise attisé sans doute par les échecs de l'an dernier. Les personnalités du prince SIHANOUK et du président SONN-SANN sont mises en cause, leur comportement contesté et leur crédibilité amoindrie.

Le 17 mars dernier, depuis PEKIN et au nom du gouvernement tripartite qu'il préside, le prince SIHANOUK lançait un appel pour l'évacuation du Cambodge en deux temps par les troupes de Hanoï, puis pour la formation d'un gouvernement quadripartite incluant HENG-SAMRIN ; dès le 18 mars, Hanoï répondait par un refus catégorique. Cette ligne politique fluctuante et ambiguë paraît susciter la méfiance d'un large secteur d'opinion et le bruit court de l'émergence prochaine au Cambodge d'une force nationaliste "dure". L'avenir dira ce qu'il en est !

En ce qui concerne le Laos, les informations sont toujours limitées. Le fond de tableau est celui que l'on connaît déjà : satellisation à l'égard de Hanoï depuis le traité de juillet 1977 comportant, en particulier, le stationnement permanent de 45 à 50.000 " -dof" dans le pays ; problème démographique du fait d'une croissance qui serait de 2,9 % par an ; faiblesse en élites du fait de l'émigration des éléments instruits ou de l'envoi d'une partie de ceux qui sont restés en "rééducation".

Le pouvoir communiste de Vientiane est confronté à une situation financière difficile : les ressources locales ne fournissent que 20 % des recettes budgétaires, le reste (80 %) étant fourni par des aides extérieures de l'Est et de l'Ouest. Car l'Ouest y participe pour permettre au Laos de maintenir sa spécificité et sa personnalité face à l'hégémonisme de Hanoï ; et les Laotiens souhaitent qu'il

continue à en être ainsi. Mais de ce budget financé à 80 % par l'extérieur, la défense absorbe le quart.

Il y a quelque temps, une vague d'autocritiques s'était abattue sur le P.C. Lao, dénonçant le bas niveau intellectuel, l'indiscipline et l'irresponsabilité ainsi que les méthodes de travail des membres du parti. En général de telles manifestations sont le signal que quelque chose ne va pas. Mais de toutes manières Hanoï veille, et tant que le pays-leader qu'est le Vietnam restera ce qu'il est, le satellite laotien n'aura d'autre choix que de suivre... ou de résister ; ce que certains font courageusement comme on le sait.

A. TEULIERES

VIE des SECTIONS

ALSACE-F.F.A. - Président : Monsieur le Général SAUNDER, 1 sentier du Goujon - 67000 STRASBOURG.

Un événement très important s'est déroulé à STRASBOURG samedi 26 avril 1986. L'amicale autonome des anciens d'Indochine du Bas-Rhin, affiliée à la fédération de l'Est (F.A.I. Est), s'est réunie en assemblée générale extraordinaire à l'Aubette et a prononcé sa dissolution. Ses membres ont rejoint aussitôt la section régionale de l'A.N.A.I., réunie en assemblée générale dans les mêmes lieux, où ils ont reçu le plus chaleureux accueil. Le Général SAUNDER a été élu président de la nouvelle formation.

Cette fusion exemplaire couronne les négociations menées par les Présidents MAHERAULT, de l'A.N.A.I., et DELEPINE de l'A.D.A.I., qui ont eu l'abnégation de démissionner tous les deux pour permettre l'élection d'une nouvelle personnalité.

Le caractère exceptionnel d'une telle réunion a été solennisé le 25 avril par une messe à la cathédrale et le 26 avril par une cérémonie militaire devant le monument aux morts de la ville. Le nouveau drapeau de la section régionale de l'A.N.A.I. a été béni après la messe et remis à son porte-drapeau au cours de la cérémonie militaire. Il a été accueilli parmi tous les drapeaux des anciens combattants du Bas-Rhin.

Etaient venus "de la France de l'intérieur" le Général SIMON, président de l'A.N.A.I., et deux délégations de l'Allier et des Deux-Sèvres, conduites par leurs présidents, Mr CARTON et le Lieutenant-colonel BAUDIN. La Moselle avait envoyé un imposant détachement. Des personnalités alsaciennes les entouraient : le Sénateur HOFFEL, ancien ministre, président du conseil général du Bas-Rhin, le Député SPIELER, le Général DOMINIQUE, commandant la Division du Rhin et représentant le Général de LAMBY, commandant la 1ère Armée, en manœuvres, le Général AUBIER, Monsieur KRANTZ, directeur interdépartemental des anciens combattants, Madame DAVID, conseillère municipale.

Au cours de l'assemblée générale, Monsieur MAHERAULT avait fait élire membre d'honneur de l'A.N.A.I. à titre posthume le Commissaire de Police René PACCARD, qui fut décapité par les Japonais le 9 mars 1945, en présence de sa famille, pour avoir refusé de livrer les dossiers qu'il détenait à LANG SON.

Après le banquet, des danses laotiennes offertes par les réfugiés résidant à STRASBOURG provoquèrent l'émotion des anciens tout en rappelant les liens centenaires qui unissent la France et l'Indochine.

Magnifiques journées, placées sous le signe de l'unité "par l'amitié à nulle autre pareille" et qui témoignent de la vitalité des anciens d'Indochine en Alsace.

A I N - Président : Colonel BALABEAU, Les Violettes, 506 route de Lyon, 01170 GEX

Après une messe dite par l'aumônier Louis BILON et le diacre PLACIDE, le samedi 5 avril 1986, l'assemblée générale s'est tenue dans une des salles de la base aérienne 278 à AMBERIEU-EN-BOGEY, aimablement mise à la disposition de la section par le colonel ROLAND, commandant la base. Cette deuxième assemblée générale départementale de l'Association Nationale des Anciens d'Indochine et du Souvenir Indochinois était placée sous la présidence d'honneur du général Michel VADOT, un ancien de DIEN BIEN PHU, en présence du colonel ODERMATT, délégué militaire, du Colonel LENOIR représentant le général SIMON, Président national de l'A.N.A.I., de quelque cent vingt personnes et de Monsieur CALLET responsable local. Monsieur VERNOUX, vice-président départemental, ouvrait en tant qu'Ambarrois la séance, remerciant le colonel ROLAND, ainsi que tous les anciens d'Indochine, prouvant par leur présence tout l'attachement qu'ils portent à l'association.

Après le compte rendu moral présenté par Monsieur VANET et le compte rendu financier présenté par Monsieur MALESKI, le Colonel BALABEAU faisait un tour d'horizon du congrès des présidents de section et de l'assemblée générale de l'A.N.A.I. à PARIS, soulignant avec intérêt les nombreuses fusions qui ont contribué à renforcer l'A.N.A.I. autour de laquelle il faut faire bloc pour faire triompher les droits des anciens. "Car, disait-il, il n'est pas souhaitable qu'il y ait deux chapelles pour célébrer la même messe". Soyons 200, on nous écouterait, soyons 400, on nous entendra. Il faut être fier d'être des anciens d'Indochine, l'oeuvre de la France a été une oeuvre admirable ; si, trente ans après, des Indochinois veulent venir en France, c'est que nous n'avons pas été des "salauds de colonialistes" comme certains le laissent entendre. L'A.N.A.I. prend un nouveau départ avec une efficacité accrue et l'utilité de servir le pays ; la section de l'Ain, premier département, se doit d'être elle aussi au premier rang de l'association".

Après les allocutions du colonel LENOIR qui apportait le message du président national, et du général VADOT, tous les congressistes se retrouvaient au mess des sous-officiers pour un repas auquel assistaient les colonels ROLAND et GOUSSEN de la B.A.278.

Les anciens d'Indochine et leurs épouses sont conviés à un repas de l'amitié organisé par nos camarades du secteur d'OYONNAX, BELLEGARDE, GEX et DIVONNE, le samedi 6 septembre à THOIRETTE : à 11 h 30, dépôt d'une gerbe au monument aux morts ; 12 h 00, vin d'honneur ; 12 h 30 repas à l'auberge du Pont à THOIRETTE.

ALLIER : Président : Monsieur Jean-Claude CARTON - à CHARROUX - 03140 CHANTELE.

Le samedi 19 avril, au cours de l'assemblée générale qui s'est tenue à MOULINS, il a été procédé à l'élection des membres du bureau pour l'année 1986 :

Président : Mr Jean-Claude CARTON - Vice-présidents : Mmes Jean BERNARDIN, Pierre MONCELON, Henri RULLIER, Jean ARCHER - Secrétaire général : Mr Raymond DI GUISTO - Trésorier : Mr Jacques CHASSAING - Trésorier adjoint : Mr Pierre CHAUVÉ - Commissaires aux comptes : Mmes Arsène ROUCHON et René CORBUNET - Membres : Mmes Hugues DE VINZELLES, Claude BIJ, Jean MASSINI, Jean-Baptiste BLOUME, Louis BROCHER, Daniel LEDUC, Mme Marie-Louise BOURLIER, Mr ROY - Porte-drapeau : Mr Louis DANESE - adjoint : Mr André BONNIEUX - Responsable du bulletin : Mr Louis VIRLOGEUX.

BOUCHES DU RHONE - Président : Colonel GROUSSEAU, 4 rue Papassaudi - 13100 AIX EN PROVENCE

La section était représentée par une délégation et son drapeau à diverses manifestations : le 13 avril, à la remise officielle du drapeau à la 86ème section "Provence" de la France Mutualiste et Groupement Militaire de Prévoyance des Armées - le 26 avril, aux cérémonies de la Ville à l'occasion de la journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation. - le 27 avril, au service religieux en l'église du St Esprit pour la journée des déportés. L'office religieux à la Synagogue pour les victimes de la déportation avait été reporté au 10 mai en raison de la Pâque juive. Une délégation et le porte-drapeau y assistaient également. - le 8 mai, cérémonies commémoratives du 8 mai 1945. Dépôt de gerbes au cimetière national de LYNES et au monument aux Morts de la ville d'AIX-EN-PROVENCE - le 10 mai, cérémonie aux "Mobiles" à MARSEILLE pour l'anniversaire de DIEN BIEN PHU et messe en l'église des Réformés. Nombreuses délégations et drapeaux. - le 11 mai, repas "baguettes" au restaurant "La Chine" à MARSEILLE. - le 14 juin, réunion de l'A.N.A.I. au quartier de la Légion Etrangère à AUBAGNE. - le 18 juin, participation habituelle à la cérémonie commémorative de l'Appel du 18 juin 1940, sur la place du Général De Gaulle à AIX, avec la présence du drapeau.

ESSONNE - Président : Lieutenant-colonel Albert MARIE - 111 boulevard de Palaiseau - 91120 PALAISEAU

Comme à l'accoutumée, la section était représentée par son drapeau et une délégation à toutes les cérémonies des amicales du département. Elle était invitée à la prise de fonctions du Commissaire de la République adjoint d'EVRY, puis à celle de PALAISEAU.

Faisant suite à la journée de la déportation du 27 avril, le 8 mai une gerbe était déposée au monument aux Morts de MONTGERON, en présence du Conseiller Général, maire de la ville, et des personnalités locales.

La section a été éprouvée par la disparition de notre ami Antoine COSTE, de RIS-ORANGIS, survenue le 12 mai. Que son épouse accepte nos sincères condoléances et l'expression de notre profonde sympathie.

Nous apprenons avec plaisir que La Croix du Combattant Volontaire avec barrette "Indochine" a été attribuée à nos camarades Raymond DESDOIGTS et Roger JANNO et que la médaille d'argent de la famille française a été décernée à Madame Jeanne MIGNON, mère de notre Président d'Honneur, Roger MIGNON. Toutes nos vives félicitations aux heureux bénéficiaires.

Le 15 juin à MENNECY, une trentaine d'amis se sont réunis pour déjeuner chez notre adhérent et très sympathique restaurateur LE XUAN DINH qui a décidé de prendre sa retraite. Nos meilleurs vœux l'accompagnent.

Enfin, depuis le mois d'avril, en plus du 2ème dimanche à MONTGERON, une nouvelle permanence se tient à EPINAY SUR ORGE le dernier dimanche de chaque mois.

HERAULT - Président : Monsieur Paul BREGOWY, "Le Bordigot", 5 rue Jules Valles - 34200 SETE

Depuis le début de cette année, la section de l'Hérault a fait preuve d'une vitalité remarquable. Malheureusement, elle a été marquée par la douleur de perdre son vice-président en la personne du Général Roger CALVET, décédé à SETE le 12 février. La nombreuse assistance à ses obsèques - anciens combattants avec leurs drapeaux, personnalités civiles et militaires - a porté témoignage de la grande estime dans laquelle il était tenu.

En dehors des activités habituelles liées à l'existence d'une permanence mensuelle, de 14^h00 à 16^h00, chaque premier mercredi, la section a participé à de nombreuses cérémonies officielles : le 11 février, au Cap d'Agde, remise aux Anciens Combattants, prisonniers de guerre par le Conseil Général de la Médaille Commémorative du 40ème anniversaire de la libération des camps. - le 27 février, assemblée générale de l'U.F.A.C. au cours de laquelle le Commandant Philippe REBOUL a été élu vice-président de l'Union locale et le Président BREGOWY, secrétaire général.

Notre Président de section, à son grand regret, n'avait pu participer à l'assemblée générale de l'A.N.A.I. le 1er mars, à PARIS. - le dimanche 9 mars, pour le 41ème anniversaire du coup de force japonais, dépôt de gerbe au monument aux Morts, suivi d'une messe à la décanale St Louis de SETE. - le 6 avril, inauguration d'un square "Résistance Bir Hakeim" à SETE - le 26 avril, cérémonie de la Déportation. - le 7 mai, cérémonie pour l'anniversaire de DIEN BIEN PHU, qui avait lieu à PEROLS. Y assistaient le vice président, le colonel Hubert FOUCHER et Monsieur Léon MAGIRNO, membre de l'A.N.A.I. et président délégué de l'U.F.A.C..

Le prochain objectif des responsables de la section sera l'achat d'un drapeau. Une souscription sera ouverte à cet effet, un drapeau étant l'emblème de la fidélité des anciens d'Indochine. - Enfin, grâce à l'amabilité du Commandant Philippe REBOUL, président d'honneur de la section, un méchoui sera organisé dans son domaine de SAINT REMY de PROVENCE le 27 septembre prochain. La date limite des inscriptions est fixée au 1er septembre. Une circulaire d'information sera expédiée par le Président BREGOWY.

HAUTE-MARNE - Président : Monsieur Marcel POINSENOT - 52190 VILLEGUSIEN LE LAC

L'assemblée générale de la section de la Haute-Marne a eu lieu le 20 avril à NOGENT EN BASSIGNY, en présence du Colonel LENOIR et de Monsieur JACQUIN, directeur départemental de l'Office des Anciens Combattants et Victimes de Guerre de la Haute-Marne. Le bureau a été reconduit dans l'ensemble : Président d'honneur, Général Gabriel BOURGUES - Président : Marcel POINSENOT - Vices-présidents : Louis MARCHON, Jean ROBY, Henri LY VAN LUONG, NGUYEN DUC ANH - Trésorier : Hubert MATHEY - Secrétaire : Roland MULLER - Commissaires aux comptes : Henri THOMAS et Maurice DECORCE - Porte-drapeau titulaire : Jean ROBY, suppléant Marcel LAMIREL - Marraine du drapeau : Mme Anne MARY - Membres du comité : Roland ROMANO, Henri JAMMAS, Roland LOUIS, Fernand CHEVREUX - Délégué aux affaires sociales : René CUENIN.

Le président souhaita la bienvenue à tous et, après avoir excusé le Général SIMON, président national, Messieurs René CUENIN, Jean PARHLOT, Michel VALADE, il souhaita également un prompt rétablissement aux malades et demanda une minute de silence pour ceux qui sont décédés au cours de l'année écoulée, notamment Mr Jean-Marie COURNOT, ancien président. Il précisa que la section avait participé à toutes les cérémonies qui ont eu lieu dans le département et signala que l'effectif de la section était de 66 membres, ce qui accuse un progrès nettement sensible par rapport à l'an dernier. Les bilans moral et financier furent adoptés à l'unanimité. Mr JACQUIN, directeur départemental des Anciens combattants fit un brillant exposé sur les droits à décorations, pensions, secours, droits des veuves de guerre, etc... Le colonel LENOIR souhaita que les jeunes se sentent concernés et sensibilisés pour l'union, l'entraide, etc...

A 11^h00, nombreux furent ceux et celles qui se rendirent à l'office religieux célébré par le Père SEGUIN. Après l'office, une cérémonie eut lieu au monument aux Morts de NOGENT EN BASSIGNY, avec la participation de l'Etoile Nogentaise, en présence de Mr HENRY, vice-président du Conseil Général, maire de NOGENT, des présidents des associations patriotiques avec leur porte-drapeau, de la Gendarmerie, des congressistes avec leur épouse. Au cours de cette cérémonie, le colonel LENOIR épingla la Croix du Combattant Volontaire avec agrafe "Indochine" à trois adhérents : Louis MARCHON, André PIERROT, Camille ROLLIN. Quant à NGUYEN DUC ANH, également récipiendaire de cette médaille, elle lui avait été remise sur la base de ST DIZIEU. Puis au cours du vin d'honneur, Monsieur HENRY souhaita la bienvenue aux membres de la section et le président POINSENOT le remercia ainsi que sa municipalité de leur accueil chaleureux. - Enfin, 54 convives se retrouvèrent à la salle des fêtes où un excellent menu les attendait.

LOIRE - Président : Monsieur Pierre TIXIER, 5 rue de Bourgogne - 42300 ROANNE

Deux de nos fidèles amis nous ont récemment quittés : l'adjudant-chef CHAUVEY et le colonel GRENIER décédés respectivement les 6 et 9 mai. Le drapeau de la section et une délégation étaient présents aux funérailles. Nous exprimons à nouveau nos condoléances fraternelles à leur famille.

Le dimanche 15 juin : sortie dans le Vercors par 54 amis et parents. Le car était au grand complet. Départ à 5 heures. Beau temps. Exactitude dans les horaires. Excellente ambiance toute la journée. Plaisir de se retrouver avec quelques camarades de ST ETIENNE. Admiration devant les paysages. Excellent repas à LA CHAPELLE EN VERCORS. Recueillement à VASSIEUX. Dégustation de clairette à DIE. - Des propositions pour 1987 sont attendues...



Les personnalités au monument aux Morts de STRASBOURG

Les énergies sont maintenant tournées vers la participation au repas campagnard organisé, le 7 septembre, à ESTIVAREILL par le jeune comité de ST ETIENNE dont le président est Mr Joannès PEILLON.

L'assemblée générale de la section au lieu le 16 novembre à BLABIGNY. - Deux dates à retenir !
MANCHE - Président : Lieutenant-colonel Paul LAURENT, 12 rue de Normandie - AGNEAUX - 50000 SAINT LO

L'assemblée générale s'est tenue à CHERBOURG le 6 avril 1986, en présence du Colonel BLAISE, trésorier national représentant le général SIMON. Une cinquantaine d'adhérents étaient présents. Après avoir fait observer une minute de silence à la mémoire des morts en cours d'année, le lieutenant-colonel LAURENT a présenté son rapport moral en mettant l'accent sur l'effort qui doit être poursuivi pour inviter tous les camarades, qui ne l'ont pas encore fait, à nous rejoindre. Il a insisté sur la nécessité de donner une image stricte et rigoureuse de toutes nos actions. - Le trésorier, Pierre MORISOT, a dressé un bilan financier satisfaisant. - Le secrétaire H. LEPRESLE a fait le point de son activité particulièrement dense

A l'issue de la réunion, toute l'assemblée s'est rendue à la basilique de la Trinité où a eu lieu la bénédiction du drapeau du comité de CHERBOURG en présence de la marraine, Madame Laurent Renée de QUETTEHOU et du parrain, Mr DEMENAI.

Au monument aux Morts des Troupes Coloniales, après une remise de décorations par le Colonel BLAISE, deux gerbes ont été déposées, l'une par la marraine et le parrain, l'autre par les présidents de section et de comité.

Un vin d'honneur et un repas, organisés par le Président MENARD et le secrétaire DEMANGE ont suivi.

Le dimanche 13 avril, le Président CALLE du comité Sud-Manche a organisé un repas "baguettes" particulièrement bien réussi à SOURDEVAL. Le Président GAUTIER, de l'Orne, y a participé avec quelques adhérents. Une délégation du comité de CHERBOURG, conduite par le vice-président Robert LAURENT et son épouse y participait également. Bravo aux organisateurs, au Président et à son secrétaire LEONARD.

MOSELLE - Président : Commandant SCHMIT, 30 avenue Mozart - 57320 BOUZONVILLE.

Le 20 mars, nous avons eu la douleur d'accompagner à sa dernière demeure notre estimé camarade René JOUBERT. Nos condoléances attristées à sa famille. Le 5 mai, dépôt d'une plaque "souvenir" sur la tombe de JOUBERT.

Le 26 avril, une délégation de 50 camarades s'est rendue à STRASBOURG pour assister à l'assemblée générale du Bas-Rhin et à la remise du drapeau de cette section par le Général SIMON.

Le 7 mai, délégation à METZ pour la commémoration de DIEN BIEN PHU.

Le 11 mai, repas "baguettes" à METZ pour 60 de nos adhérents.

ORNE - Président : Monsieur Eugène GAUTIER, 51 rue Félix Desauvay - 61600 LA FERTE MACE.

Les membres du bureau se sont réunis le 8 février 1986 à SEES. Il a été décidé : 1°) que la prochaine assemblée générale aurait lieu le 4 octobre au MELE SUR SARTHE. Le programme sera adressé à chaque adhérent et publié par voie de presse. 2°) vu le nombre d'adhérents, cinq comités vont être créés officiellement à ALENCON - FLERS - ARGENTAN - LA FERTE-MACE et MORTAGNE-AU-PERCHE. La composition des bureaux sera communiquée ultérieurement.

Une délégation, avec le drapeau, a assisté aux cérémonies ci-après : le 28 février, à l'inhumation de notre camarade Lucien AUBERCIERE à GENESLAY. - Le 7 mai, à la commémoration de l'anniversaire de la chute de DIEN BIEN PHU, à ALENCON. - A la commémoration du 8 mai à LA FERTE MACE et à ALENCON. - Enfin le 14 mai, à l'inhumation du Capitaine Maurice DUPUY, à LA-LANDE-SAINT-SIMON. Cet ancien officier était l'époux de Mme Isabelle DUPUY, membre de l'A.N.A.I.

SEINE ET MARNE - Présidente : Madame Lucienne LEMESLE, 3 rue du Côtéau, 77140 NEMOURS

Le 27 mars, Mme LEMESLE a assisté à la Préfecture de Seine et Marne à la réunion ayant pour but la création, dans le département, d'une commission départementale de l'Information Historique pour la Paix. Cette réunion était présidée par le Commissaire de la République, assisté du Vice-président du Conseil Général, des présidents d'associations d'anciens combattants et déportés, des représentants de l'Education Nationale et de l'A.N.A.I. Allocution encourageante du Préfet qui demande à l'assistance de concevoir et d'organiser un programme départemental de cérémonies et de favoriser la rencontre des hommes de mémoire et des jeunes générations. - le 16 mars, repas des Médailleurs militaires à NEMOURS et le 23 à PROVINS. - Le 6 avril, la section de Seine et Marne de l'A.N.A.I., présidée par Mme LEMESLE et les anciens combattants de l'Union Française (A.C.U.F.), présidés par Mr BERTHEZ, ont organisé conjointement un repas d'amitié au restaurant des "Quatre routes" à CHAILLY-EN-BRIE. Mme LEMESLE et Mr BERTHEZ souhaitèrent la bienvenue aux assistants et réaffirmèrent le plaisir d'être réunis, adhérents de l'A.N.A.I. et de l'A.C.U.F., en toute amitié pour cet après-midi de fraternité. Atmosphère sympathique entre les 35 convives qui dégustèrent un excellent couscous. L'ambiance musicale ne pouvait que contribuer à la réussite d'une aussi agréable réunion d'amis - Le 19 avril, congrès unitaire à CHELLES auquel participaient l'U.N.C., les Médailleurs militaires, l'A.N.A.I., les Croix de Guerre et Valeur Militaire. - 27 et 28 avril, organisé par l'Amicale des Anciens Marins, voyage au HAVRE, ROUEN, ETRETAT, HONFLEUR. Madame LEMESLE et les adhérents de la section y assistaient. Voyage très réussi. Le 30 avril, à MONTARGIS, nous avons été invités par les Légionnaires pour déposer une gerbe au monument en l'honneur de CAMERONE - le 8 mai, commémoration de la victoire de 1945 à NEMOURS, ST PIERRE, FONTAINEBLEAU, DAMMARIE, CHELLES, LAGNY, MELUN et autres villes du département. Monsieur BLIN de MONTEREAU a été décoré de la Croix du Combattant Volontaire. La veille, Mme LEMESLE avait été invitée par la commission départementale de l'Information Historique pour la Paix à l'occasion de remises de récompenses. - Le 24 mai, à MELUN, au Centre Mixte du Groupement de Gendarmes Auxiliaires, repas très apprécié, ambiance très agréable avec danses et musique. - Le 18 juin, Mme LEMESLE en repos à la maison de retraite des anciens combattants de SAINT GOBAIN (où elle a quelques adhérents) a déposé une gerbe au monument aux Morts à l'occasion du 46ème anniversaire de l'Appel historique du Général DE GAULLE.

Nous avons à déplorer le décès accidentel de Monsieur André VALAT. Monsieur LUTHEREAU, porte-drapeau, assistait aux obsèques.

VAL DE MARNE - Présidente : Madame DO THI PHUOC, 8 avenue du Petit Parc - 94300 VINCENNES

Le samedi 10 mai, la section du VAL DE MARNE a commémoré les combats et le sacrifice héroïque de nos camarades tombés à DIEN BIEN PHU pour la défense des libertés.

Madame DO THI PHUOC, présidente de la section, recevait les autorités pour l'office religieux célébré en l'église Notre-Dame de VINCENNES par Monsieur l'Abbé CHEVILLARD, curé de la paroisse, qui a prononcé l'homélie. Le Général de Division Guy SIMON, Grand Officier de la Légion d'Honneur et Président national de l'A.N.A.I., nous avait fait l'honneur de présider les cérémonies. Etaient également présents : Monsieur GRIOTTERAY, député-maire de CHARENTON, Monsieur CLOUET, maire de VINCENNES et conseiller général, Monsieur LACAM, maire adjoint, conseiller général adjoint, ainsi que de nombreux membres du conseil municipal. Monsieur R.A. VIVIEN, empêché, était représenté par Monsieur Henri DELAHAYE, conseiller municipal de ST MANDE.

Une quinzaine de drapeaux patriotiques avec leur président étaient présents ainsi que des délégations des autorités civiles et militaires, parmi lesquelles le général LE VAN KIM, ancien chef d'état-major de l'armée vietnamienne et le général DUONG SAM de l'armée cambodgienne.

A l'issue de l'office, les drapeaux et les autorités sont allés en cortège au monument du Combattant Vincennois. Les honneurs étaient rendus par un détachement de la Légion Etrangère du Fort de NOGENT.

Madame DO THI PHUOC prononça une discours remarquable disant notamment :

" La première, la France a tenté de faire barrage à la poussée du communisme dans le sud-est asiatique, mais relevant à peine d'une guerre de plus de cinq ans sur le théâtre européen, mal ou pas soutenue par ses alliés et par l'opinion publique.

" qui, à plus de 12.000 kilomètres, ne se rendait pas compte de l'enjeu des combats, la France a été forcée de les cesser et à la suite des accords de GENEVE s'est retirée de l'Indochine.

" En huit années d'affrontements, nous avons eu 41.000 tués, 40.000 disparus et 72.000 blessés, soit en gros 150.000 hommes.

" Malheureusement les accords signés ne furent pas respectés et la guerre reprit avec l'attaque du Sud par le Nord-Vietnam. Malgré la présence américaine avec sa toute puissance, le Vietnam Sud succomba à son tour et disparut.

" Toutes ces défaites s'accompagnèrent d'exode des populations, d'abord vers le sud puis vers l'étranger, en dépit des dangers et au péril de leur vie. Encore à l'heure actuelle les boat-people quittent le Vietnam. Bien peu arrivent à échapper aux embûches de la navigation dans le golfe du Siam pour aboutir dans des camps de réfugiés et beaucoup n'ont qu'un désir : recouvrer la liberté. Et bien que nous soyons partis de l'Indochine depuis plus de trente ans, c'est encore vers la France et son oeuvre civilisatrice que ces réfugiés se tournent, ce qui porte à penser que l'oeuvre de la France avait marqué profondément ces peuples par sa loyauté et par sa grandeur."



Après l'appel des Vincennois morts pour la France en Indochine, une minute de fut observée pour tous les morts de la guerre d'Indochine et la cérémonie se termina par les dépôts de gerbes.

VAR - Président : Colonel ETIENNE - 31 rue d'Alger - 83000 TOULON

La section a organisé, en collaboration avec l'A.C.U.F. et au nom du Comité d'Entente, une messe solennelle, le 7 mai 1986 en la cathédrale de TOULON, à la mémoire de tous les morts d'Indochine, à l'occasion de l'anniversaire de la fin des combats de DIEN BIEN PHU. La messe était célébrée par Monseigneur le Vicaire Général, en présence d'une très nombreuse assistance. Les autorités civiles et militaires étaient présentes ou représentées. Les associations d'anciens combattants étaient venues avec leur drapeau.

VAUCLUSE - Président : Monsieur Félix OBERSTAR, Villa "Les Roses", Bd Paul Pons - 84800 L'ISLE SUR LA SORGUE.

Le 26.4, délégation conduite par le président à la cérémonie du souvenir des déportés en présence de Mr GARCIN, président du Conseil général et Mr BATTINI, maire de l'Isle sur la Sorgue. - Le 4.5., messe aux "Pénitents blancs" à AVIGNON pour ceux qui sont tombés à DIEN BIEN PHU - Le 7.5, cérémonies du 8 mai à CAVAILLON, sur invitation de la préfecture de Vaucluse. La délégation des Anciens d'Indochine a été conduite par le président OBERSTAR accompagné de Mr DUPUY, vice-président, Mr DESAY, secrétaire, Mr GARCIA, Mr MONTAGNAN et d'autres encore. Les cérémonies se sont déroulées en présence de Mr KELLER, Commissaire de la République de Vaucluse, de Mrs J.P. ROUX, maire d'AVIGNON et GARCIN, président du Conseil général de Vaucluse, de Monsieur le général gouverneur de MARSEILLE, des maires de CARPENTRAS et de CAVAILLON. Le commandant GIRAUD, président de l'A.C.U.F. du Gard et Mr GUYONNET, ainsi que Mr OBERSTAR ont déposé une gerbe (la première en Vaucluse depuis la fin de la guerre d'Indochine) en souvenir de ceux qui sont restés là-bas. L'organisation des cérémonies avait été confiée à notre nouvel adhérent, Mr PISSEMBON, maire adjoint de CAVAILLON et conseiller général de Vaucluse. Mr MONMOUTON, président du comité d'AVIGNON était présent aussi. - Le 8.5., commémoration du 8 mai sous les auspices du comité d'Entente de l'ISLE SUR LA SORGUE, présidé par Mr HARDY, adhérent de l'A.N.A.I. Après la cérémonie, pot de l'amitié offert par la municipalité, puis repas en commun au "Pescadou", en présence de Mr BATTINI qui à cette occasion a été nommé président d'honneur du comité d'Entente.

Des permanences à la mairie de l'ISLE SUR LA SORGUE ont lieu tous les premiers vendredis du mois (sauf juillet et août) de 16 heures à 18 heures

YONNE - Président : Lieutenant-colonel BACHMANN, La Dîme, 15 rue de Bouilly - Mont St Sulpice - 89250 SEIGNELAY

Une cérémonie a été organisée au monument aux Morts de SENS, le 7 mai, en liaison avec l'A.C.U.F., à la mémoire des officiers, sous-officiers et soldats "Morts pour la France" à DIEN BIEN PHU. Tous les comités de la section avaient envoyé une délégation et leur porte-drapeau. Les associations patriotiques de SENS assistaient à la cérémonie à l'issue de laquelle les participants, invités par le colonel ODET, vice-président départemental, se réunirent au marché couvert.

Le 8 mai, tous les comités ont été représentés aux cérémonies officielles commémoratives de la victoire de 1945 à AUXERRE SENS, JOIGNY, AVALLON et SAINT FLORENTIN.

Quatre de nos adhérents ont obtenu la Croix du Combattant Volontaire avec agrafe "Indochine" : Pierre AMIOT, Fernand GUETIARD, Marcel MICHAUD, Joffre BOITEUX ce qui porte à 32 les adhérents de la section qui ont obtenu cette décoration. Quinze demandes sont encore en cours. Nos félicitations aux récipiendaires.

L'assemblée générale de la section de l'Yonne aura lieu à TONNERRE, le dimanche 7 septembre. Les convocations individuelles seront adressées fin juillet. Réservez-nous cette date et venez nombreux accompagnés de votre famille et de vos amis.

YVELINES - Président : Monsieur Guy LERPINIÈRE, 31 rue de la Forêt - 78570 CHANTELOUP LES VIGNES.

Que fait notre section des YVELINES ? La situation géographique rend difficile les contacts sur l'ensemble de ce grand département. Pourtant, son action est importante auprès des communautés asiatiques. C'est un travail quotidien pour les aider dans leurs démarches administratives. Remplir un questionnaire est souvent une tâche fastidieuse. Les nombreux services rendus portent néanmoins leurs fruits : 17 adhésions ont été enregistrées depuis le début de l'année. Sur un effectif total de 215 adhérents, 90 asiatiques, en majorité laotiens d'origine Thaï ou Nung sont affiliés à la section.

La section a obtenu pour ses membres : 1 médaille militaire, remise à Mr VONG DENH le 8 mai ; 3 Croix de Guerre ; 21 Croix du Combattant Volontaire "Indochine" ; 29 Croix du Combattant ; 12 médailles commémoratives. Les Croix du Combattant et du Combattant Volontaire sont offertes au récipiendaire sous réserve de participation à la cérémonie de remise.

Grâce à l'action de la section des aides financières ont été obtenues pour un montant total de plus de 20.000,00 frs au bénéfice de certains de nos adhérents dans des situations précaires.

Le bureau de la section et tous les adhérents adressent leurs sincères condoléances à la famille de notre camarade Pierre DELAETRE, chevalier de la Légion d'Honneur, récemment décédé.

NORD - Président : Monsieur André BEURTON, 2/52 Pavillon Roux, rue Calmette - 59120 LOOS

Si nous avons mis cette section en fin de rubrique c'est que nous voulons faire ressortir que c'est elle, sous la responsabilité de son président, qui organise

LE CONGRÈS NATIONAL 1987 QUI EST FIXÉ AUX 6 ET 7 JUIN, ET PERMETTRA À TOUS LES CONGRESSISTES D'ALLER S'INCLINER À NOTRE-DAME DE LORETTE AU COURS D'UNE CÉRÉMONIE QUE NOUS SOUHAITONS GRANDIOSE

